Conférence officielle du IVme arrondissement B. à Fribourg, 4 novembre 1916

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **46 (1917)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La géographie sera enseignée dans un but pratique et professionnel en attirant l'attention sur la richesse de tel ou tel pays : richesse végétale par tous les produits du sol ; richesse minérale au point de vue de la métallurgie, des divers combustibles fournissant la vie aux moteurs de tous genres. L'importance de nos cours d'eau et de la configuration de notre pays pour les entreprises électriques fera l'objet d'instructions spéciales. L'importation et l'exportation méritent d'être étudiées avec soin, à cause de leur influence sur la vie économique de notre pays.

(*A suivre.*) F. DELABAYS.

Conférence officielle du IVme arrondissement B. à Fribourg, 4 novembre 1916

Travail béni, tu réconfortes l'âme,
Vers l'Idéal, tu lui donnes l'essor.
Gloire à ton nom, ô bienfaisante flamme,
Car tu nous rends plus heureux et plus forts !

Voilà, en quelques mots, l'impression qu'auront emportée de leur conférence, les institutrices et les instituteurs du IVme arrondissement. Relever en détails toutes les questions traitées dans cette journée serait trop long ici. Nous nous contenterons de rappeler les points principaux.

C'est avec la cordialité habituelle et l'élégant parler qui le caractérisent, que M. l'inspecteur Risse a ouvert la séance. Très aimable fut le souhait de bienvenue qu'il adressa à son excellent collègue, M. Crausaz, inspecteur de la Glâne, présent à la séance.

Après ces préliminaires courtois, notre chef zélé aborda la partie délicate de sa tâche : celle des observations.

Quelques-unes ont une portée générale. — Les voici :

Le journal de classe est parfois laissé de côté en été, il ne faut pourtant jamais le négliger. Le registre des absences et de la progression ne doit pas être rempli au crayon à papier. On n'est pas assez regardant au sujet des congés à accorder à la classe ; il faut troubler le moins possible l'ordre établi et ne le faire qu'avec des motifs sérieux. Le cahier de préparation de leçons doit se trouver sur chaque pupitre. Au sujet des corrections de cahiers, n'oublions pas que nous gaspillons du temps en pure perte si nous n'exigeons pas de nos élèves des corrections sérieuses, complètes et intelligentes.

Les brochures que la Direction de l'Instruction publique fait parvenir aux écoles, doivent figurer sur une étagère et être inscrites à l'inventaire.

Il y a dans beaucoup de classes des élèves bien doués auxquels des études complémentaires ouvriraient souvent une belle carrière. Intéressons-nous à ces jeunes talents et faisons notre possible pour

faire éclore en eux une vocation sérieuse et leur procurer même des moyens d'arriver.

Voici le plus gros événement de la journée : l'apparition du spectre qui troubla bien des fois la douce rêverie de plus d'un maître, — je ne parle pas des Révérendes Sœurs ; depuis longtemps elles lui sont sympathiques — je veux nommer la gymnastique :

Cet art assouplissant
Et parfois énervant
Que plus d'un cerveau chicaneur,
Ne peut concevoir sans douleur !

Vous savez le reste ! L'enquête, les menaces, l'épée de Damoclès... Je n'en dors plus du tout ! Au sujet des fonctions accessoires, certains articles de la loi et du règlement sont oubliés.

Rapidement, passons au programme.

L'Histoire sainte, au cours inférieur, ne doit pas consister en un défilé de tableaux. Usons de notre influence en vue de l'acquisition du matériel Chauvet qui sera le précieux auxiliaire de l'enseignement des sciences naturelles.

Préparons avec soin les tâches d'observation et les leçons importantes de chaque jour.

L'arithmétique et la géométrie sont en baisse parce que nous négligeons le calcul oral qui doit, cependant, suivre chaque leçon sur la matière.

Au cours élémentaire et au cours inférieur, insistons sur la décomposition, le passage à la dizaine, l'emploi des bâtonnets.

Mettons enfin plus de méthode dans l'enseignement du chant. Une excellente manière de procéder nous a été présentée dans le programme annuel, par M. le professeur J. Bovet. Appliquons-la, c'est une clef qui ne manquera pas de nous ouvrir la voie rationnelle et abordable à tous, maîtres et élèves.

L'enseignement antialcoolique doit également prendre un caractère nettement combattif en présence des ravages de l'ivrognerie dans notre canton.

Mettons tous nos soins à traiter la question mise à l'étude, afin de faire honneur à l'esprit de travail de l'arrondissement.

En terminant ce chapitre, M. l'Inspecteur nous dit sa satisfaction sur la marche des écoles dont il a la gestion. Il salue avec joie la présence d'un autre pédagogue toujours dévoué aux intérêts du corps enseignant, M. Barbey, chef de Service et inspecteur scolaire de la ville de Fribourg

Vient ensuite la lecture du rapport sur : « La faiblesse de nos élèves en orthographe et les moyens d'y remédier. »

Cette question, de grande importance, a été traitée par les maîtres de deux arrondissements : « Glâne et Sarine. » Votre serviteur ayant été chargé de la refonte des deux rapports lus, l'un à Fribourg le 4 novembre et l'autre, à Romont, le 11 novembre, le nouveau travail paraîtra dans le *Bulletin* dès que la mise au point en sera achevée, c'est-à-dire prochainement. Il y sera joint les critiques auxquelles il a donné lieu dans les discussions.

Tandis que Mme Pasquier, inspectrice scolaire, prodigue à ses institutrices de judicieux conseils, M. l'Inspecteur nous conduit, à longues enjambées, jusqu'à Pérolles, où nous pouvons contempler une petite merveille : c'est le relief des Alpes bernoises, don de M. l'ingénieur Simon. La contemplation de ce chef-d'œuvre d'exactitude et de patience vaut bien un apéritif.

A notre retour au Cercle catholique, un succulent et abondant dîner nous réconforta tout en déliant nos langues impatientes. Joyeuse animation et retard à la sortie, voilà certes deux signes infaillibles de l'agrément d'un banquet. Ce fut le cas.

Vers deux heures, un jeune savant, M. le professeur Gaston Michel, nous donna une conférence remarquable sur « La Géographie économique et sociale de la Suisse ». — Ce sujet, exposé avec clarté et méthode, nous captiva, et ce nous est un plaisir d'en posséder la plus belle partie dans l'Almanach du Père Girard, p. 219 à 225. Aussi remercions-nous encore une fois chaleureusement M. Gaston Michel de la marque de sympathie qu'il a bien voulu donner au corps enseignant.

Il était trois heures bien frappées lorsque M. l'Inspecteur a déclaré solennellement la séance levée.

Malgré toute la joie que nous avions de passer quelques heures ensemble ; en dépit des longues explications que nous allions recueillir de droite et de gauche en vue de remplir certains formulaires que vous connaissez, le moment du départ sonna bien trop tôt et le souvenir d'une journée bien remplie resta, pour beaucoup, le seul compagnon du retour. Qu'importe ; chacun à son labeur est retourné plus fervent et c'est justice de dire encore :

Gloire au Travail, Harmonie et Lumière,
Rayon d'amour dont jaillit le Bonheur ;
Devoir sacré, Rédemption et Prière,
Chemin du Ciel que traça le Sauveur !

Arconciel, décembre 1916. L. PILLONEL.

LE SOLFÈGE PRATIQUE DE GEORGES PANTILLON

A diverses reprises, M. le professeur G. Pantillon a exposé ses excellentes idées sur l'enseignement scolaire du solfège. Chacun connaît son admirable manuel, *Premiers éléments du Solfège*, dont sont dotées de très nombreuses écoles et qui est une œuvre remarquable au point de vue pédagogique. Mais un manuel scolaire ne peut contenir qu'une bien faible partie du matériel d'étude nécessaire à l'acquisition de la technique du solfégiste ; les quelques exercices consacrés à chaque notion, ne peuvent indéfiniment servir à l'étude de